



Aperçu national

Légère baisse des prix de détail de l'essence à 99 cents le litre depuis la semaine dernière

Les prix moyens de détail de l'essence au Canada ont fléchi légèrement de 0,5 cent le litre jusqu'à 99 cents le litre, durant la semaine du 23 octobre 2007, par rapport à la semaine précédente. Cependant, ceci représente une augmentation de 2 cents le litre par rapport à notre dernier rapport du 12 octobre 2007.

Les prix de détail de l'essence sont demeurés plutôt stables au cours des trois dernières semaines malgré les pressions à la hausse des prix de gros de l'essence et des prix mondiaux du brut. La montée actuelle mondiale des prix du brut, à un niveau record de 90 \$US, est causée principalement par une conjonction de facteurs fondamentaux du marché, comme les bas niveaux de stock et le peu de capacité des raffineries, et des facteurs non fondamentaux comme l'augmentation des activités boursières par les spéculateurs dans les marchés du brut et la croissance des tensions géopolitiques entre la Turquie et l'Iraq. Ceci dit, les prix du brut sont 12 cents plus élevés qu'il y a un an, ce qui coïncide avec des augmentations semblables pour l'essence, le diesel et le mazout à chauffage

Les prix du diesel ont augmenté de 0,7 cent le litre à plus de 1 dollar de litre depuis la semaine dernière. Il s'agit d'une augmentation de 11 cents le litre par rapport à la même période l'an dernier. Les prix du mazout de chauffage ont grimpé de 1 cent le litre à 86 cents le litre, une augmentation de près de 10 cents le litre depuis un an.

Faits récents

- Un point pour l'économie, zéro pour l'environnement :** Les faits saillants du troisième rapport annuel des *Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement* révèle que l'indicateur de l'exposition à l'ozone troposphérique, un composant du smog, a augmenté au fil du temps et bien que les émissions de gaz à effet de serre sont restées pratiquement au même niveau en 2005 qu'en 2004, mais sont de beaucoup supérieures aux niveaux enregistrés en 1990. Toutefois, l'intensité des émissions de gaz à effet de serre a continué de diminuer en 2005, mais, il y a eu une augmentation des émissions totales entre 1990 et 2005 en raison d'une activité économique accrue. (Statistique Canada, *Le Quotidien*, <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/071015/q071015b.htm>)
- Les ventes de véhicules automobiles ont augmenté de 2,8 % en août :** Les ventes de véhicules automobiles neufs ont augmenté de 2,8 % en août, ce qui a effacé en partie trois mois de baisse. L'Ontario et le Québec sont à l'origine de près de 95 % de cette hausse. Les ventes de camions ont dépassé les ventes de voitures particulières ayant été à l'origine de plus de 85 % de la hausse du nombre total de véhicules vendus. (Statistique Canada, *Le Quotidien*, <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/071015/q071015a.htm>)
- Débat sur le carburant à l'éthanol :** Une étude récente des marchés mondiaux de la CIBC a conclu que l'ajout de l'éthanol produit à partir du maïs aux réserves américaines de carburant ne fera qu'augmenter les prix des aliments. Mais un sondage récent a révélé que la majorité des répondants croient que la hausse des prix du pétrole, et non l'éthanol, est responsable de la montée des coûts des aliments et que 48 % n'avaient jamais entendu parler de l'incidence de l'éthanol sur le prix des aliments et sur l'environnement. http://research.cibcwm.com/economic_public/download/feature1.pdf

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

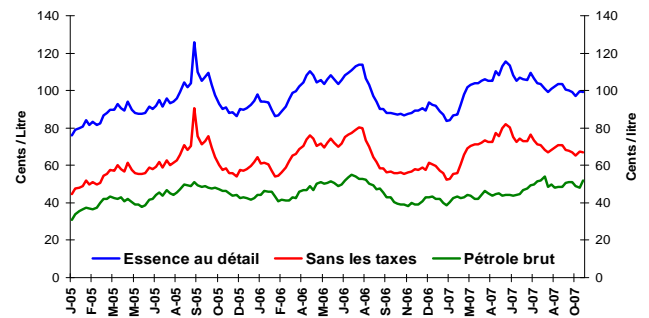
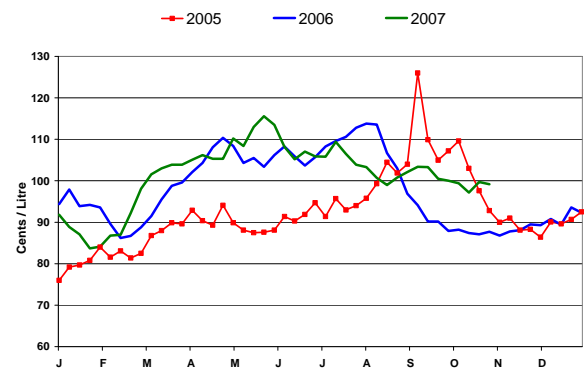


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-10-23	Semaine précédente	An dernier
Essence	99,2	-0,5	+11,5
Diesel	101,5	+0,7	+11,3
Mazout de chauffage	86,2	+1,0	+10,4

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Faits récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

Supplément d'Info-Carburant:

Les dix plus grosses entreprises productrices de pétrole et détentrices de réserves au monde en 2006.





Aperçu de l'essence au détail

La **moyenne sur quatre semaines** des prix de l'essence au Canada pour la période se terminant le 23 octobre était de 99 cents le litre, une légère diminution de 0,4 cent le litre depuis notre dernier rapport du 12 octobre 2007. Cependant, ceci représente une augmentation de 11 cents le litre depuis la même période en 2006.

La **moyenne sur quatre semaines** des prix du brut a reculé de 0,5 cent le litre à presque 50 cents le litre par rapport à il y a deux semaines. Cependant, les prix du brut sont presque 10 cents le litre plus élevés qu'à la même période il y a un an.

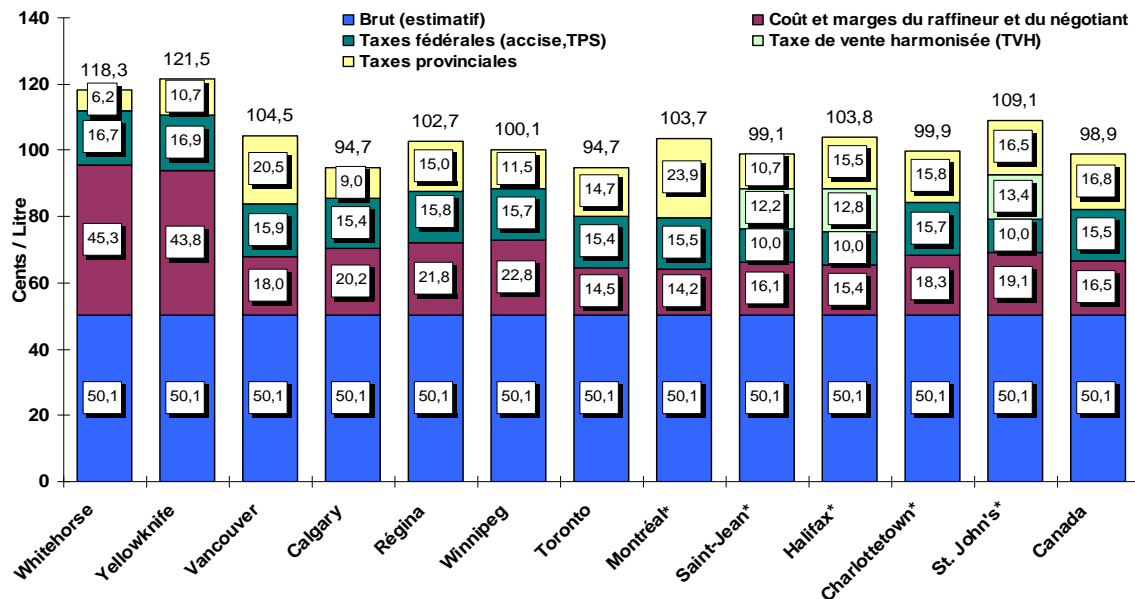
En général, les consommateurs canadiens ont été protégés de la montée des prix mondiaux du brut par l'augmentation de la valeur du dollar canadien. En fait, si ce n'avait pas été de l'augmentation du dollar canadien, les prix de l'essence

auraient pu être de 35 cents le litre plus élevés en septembre atteignant 1,40 \$ le litre.

Les prix de détail de l'essence, si on les compare à ceux du dernier rapport, ont chuté de 1 à 4 cents le litre dans la plupart des centres, sauf Montréal qui a enregistré une augmentation de 4 cents le litre après avoir survécu à une forte période de compétition des prix. De façon générale, les villes de l'Ouest (Vancouver à Winnipeg) ont reculé de presque 3 cents le litre, tandis que les villes de l'Est (Toronto à St John's) n'ont connu qu'une légère baisse de 0,4 cent le litre.

La composante des coûts et marges du raffineur et du détaillant est demeurée inchangée dans tous les centres au cours des deux dernières semaines à plus de 16 cents le litre.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 2 au 23 octobre 2007)



Source: RNCan

* Marchés en régie

Pourquoi les prix de l'essence diffèrent-ils d'une station-service ou d'une ville à l'autre?

Plusieurs facteurs ont une influence sur les prix de l'essence d'une région à l'autre. Cependant, des études récentes ont démontré qu'un des principaux facteurs qui influent sur le prix de l'essence est le débit moyen, autrement dit les ventes par détaillant dans un marché en particulier. Un détaillant qui présente des volumes de ventes plus bas peut devoir demander des prix plus élevés pour obtenir des revenus suffisants pour couvrir les coûts fixes d'exploitation de son commerce. Étant donné que le détaillant ayant le plus bas coût marginal établit souvent les prix pour un marché donné, le débit moyen sert à expliquer pourquoi les commerces dans les petites collectivités ont souvent des prix plus élevés que ceux dans les grands centres.

Le nombre de commerces pour une taille de population donnée peut également être un facteur important en calculant la marge dans un marché en particulier. Plus il y a de clients dans un commerce, plus le détaillant a la chance de vendre des produits accessoires. De fait, les grandes surfaces telles que Wal-Mart et Cosco perçoivent la vente d'essence à bas prix comme un moyen d'attirer des clients à leurs magasins et d'augmenter les ventes d'autres produits. L'émergence de ces détaillants a fait chuter la marge du détaillant sur l'essence dans plusieurs villes canadiennes. Parmi les autres conditions qui prévalent dans un marché, on trouve la disponibilité et la proximité des approvisionnements, les différents coûts d'exploitation, ainsi que la demande et les préférences des consommateurs. Ce sont aussi des facteurs importants qui influencent les prix à la pompe. Pour plus de renseignements, consultez le site suivant : http://infocarburant.rncan.gc.ca/reports/2005-07/understanding/retail_prices_f.cfm





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont grimpé dans tous les centres choisis pour la **semaine du 18 octobre**, par rapport à la semaine précédente. En général, les prix de gros, influencés par les prix élevés records du brut, ont augmenté de 1 à presque 3 cents le litre.

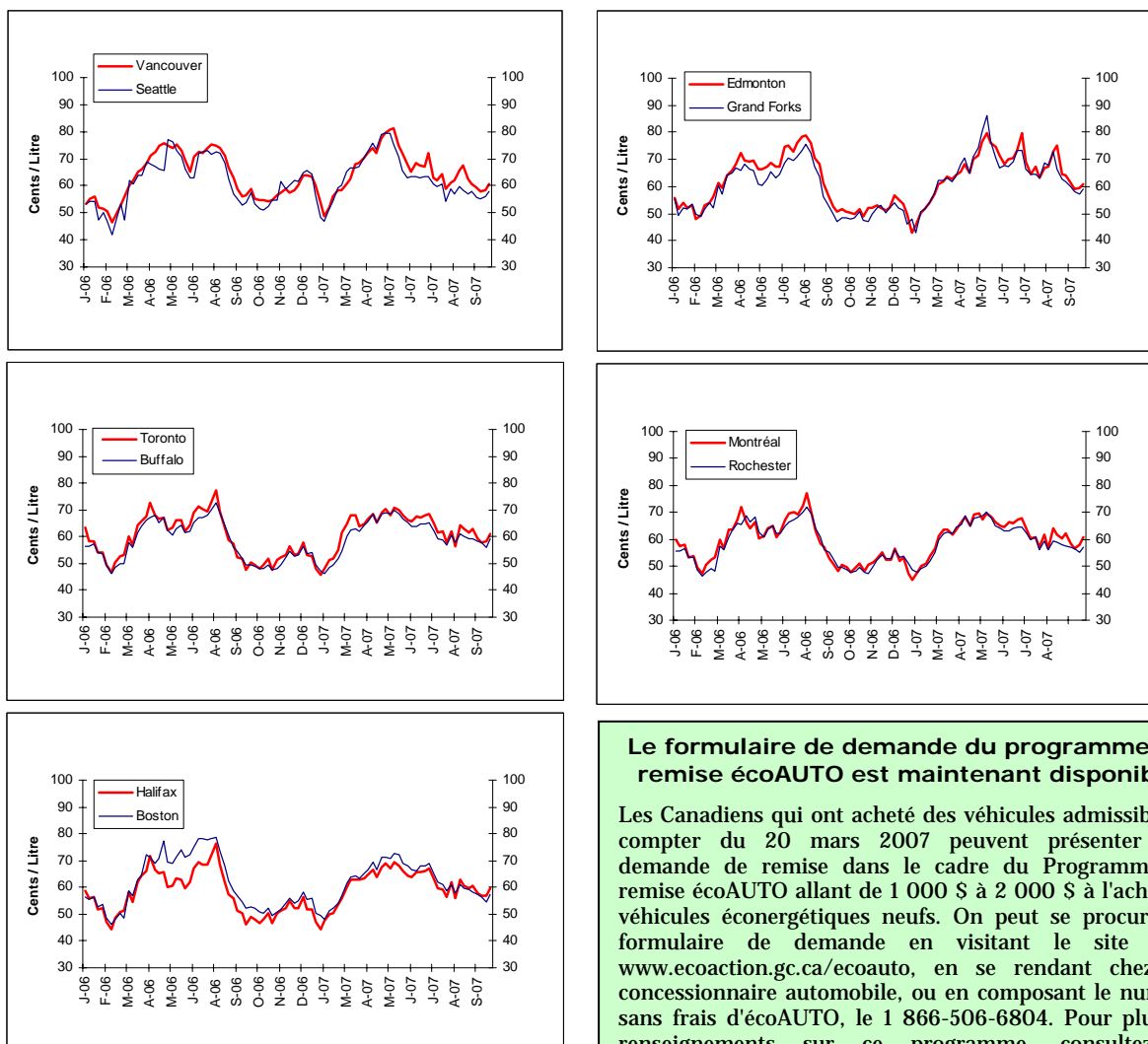
Les prix de gros dans les centres canadiens et américains ont augmenté de 1 à 4 cents le litre au cours des deux dernières semaines, compensant en partie les baisses des semaines précédentes. Cependant, les prix sont demeurés de 1 à 3 cents plus bas qu'il y a quatre semaines.

Les marchés de l'Est, aussi bien au Canada qu'aux États-Unis ont connu des augmentations de prix allant de 2 à 3 cents le litre, comparativement à la semaine précédente, pour terminer la période entre 57 et 61 cents le litre. Les prix de gros de l'essence des marchés de l'Ouest ont également connu une hausse de 1 à 2 cents le litre, terminant le 18 octobre entre 58 et 61 cents le litre.

En général, les prix dans les centres choisis sont bien au-dessus des niveaux de l'an dernier. Les augmentations se situent entre 12 cents le litre à Toronto et 6 cents le litre à Vancouver.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines le 18 octobre 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

Le formulaire de demande du programme de remise écoAUTO est maintenant disponible

Les Canadiens qui ont acheté des véhicules admissibles à compter du 20 mars 2007 peuvent présenter une demande de remise dans le cadre du Programme de remise écoAUTO allant de 1 000 \$ à 2 000 \$ à l'achat de véhicules éconergétiques neufs. On peut se procurer le formulaire de demande en visitant le site Web www.ecoaction.gc.ca/ecosauto, en se rendant chez un concessionnaire automobile, ou en composant le numéro sans frais d'écoAUTO, le 1 866-506-6804. Pour plus de renseignements sur ce programme, consultez le www.ecoaction.gc.ca/ecosauto





Marges du raffineur et du négociant

Les **moyennes mobiles sur quatre semaines** sont utilisées pour les marges du raffineur et du détaillant illustrées à la figure 5 pour la période se terminant le 23 octobre.

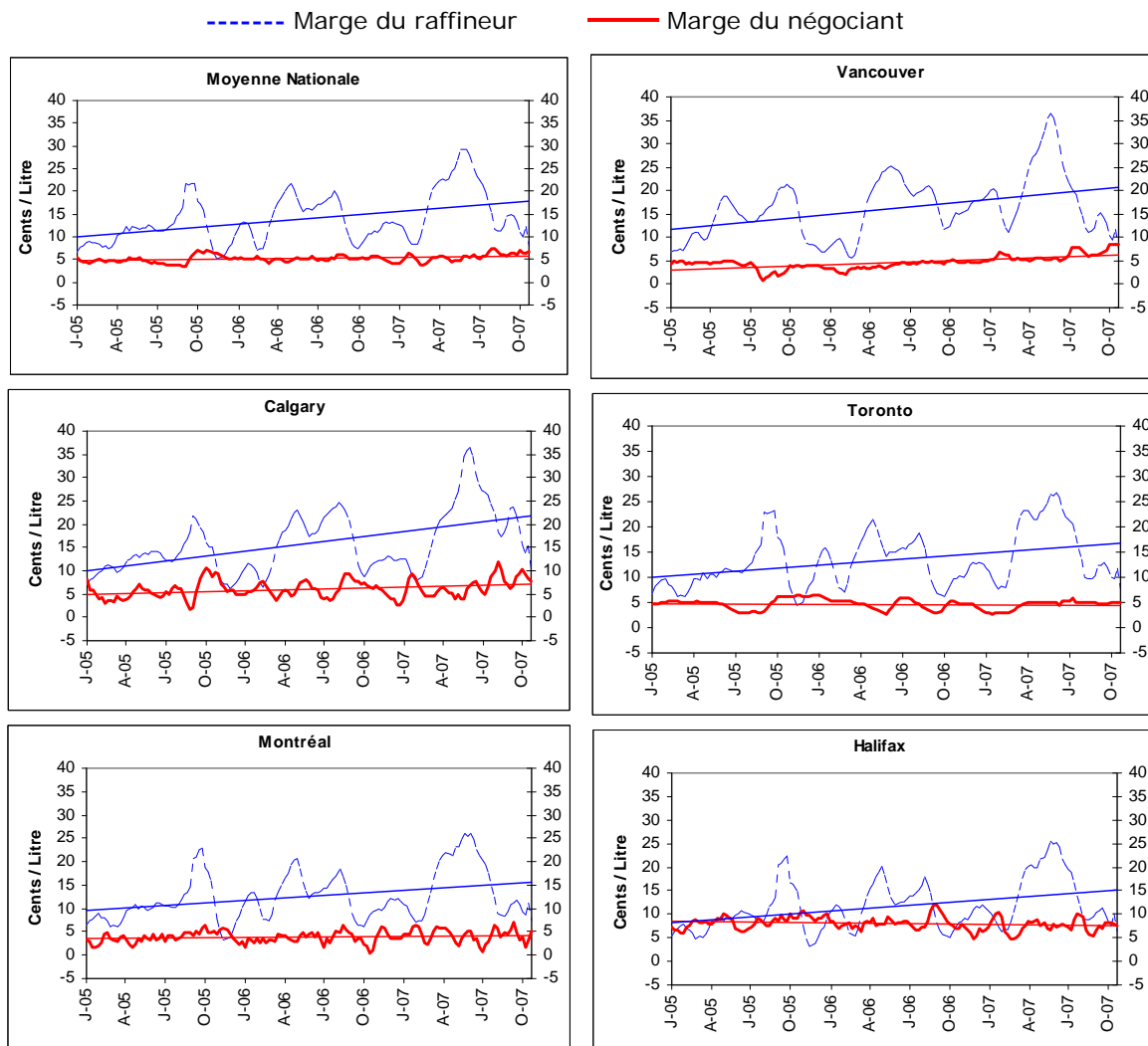
Les marges du raffineur sont la différence entre le coût du brut et le prix du gros auquel le raffineur peut vendre l'essence. La marge comprend, les coûts associés avec le raffinage des produits ainsi que le profit du raffineur.

Les marges du raffineur augmentent généralement lorsque les approvisionnements sont restreints et que la demande augmente, comme durant la période de conduite de l'été. La tendance inverse se manifeste vers la fin de la saison.

Dans la foulée d'une augmentation continue tout au long de l'année, les marges poursuivent maintenant leur déclin pour atteindre leur niveau le plus bas de l'année à environ 8 cents le litre, ce qui indique un rééquilibrage de l'offre et de la demande au Canada et aux États-Unis. Si l'on observe les changements d'une année à l'autre, les centres de l'Est ont augmenté de presque 3 cents le litre, tandis que les deux centres de l'Ouest ont connu une augmentation semblable de 4 cents le litre.

Vancouver et Calgary ont connu les plus grandes fluctuations dans les marges du raffineur, allant de 36 cents le litre à 8 cents le litre depuis le début de 2007. Des cinq centres, Halifax a enregistré la plus basse marge à 6 cents le litre.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 23 octobre 2007)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Le prix du brut approche la barre des 90 \$US le baril

Pour la semaine se terminant le 19 octobre, la moyenne des prix du brut se situait entre 515 \$ et 537 \$/m³ (84 \$US et 88 \$US le baril). Tous les prix sont en hausse par rapport à la semaine précédente, l'Edmonton Par enregistrant les plus importants gains avec un bond de 38,20 \$/m³ (6,73 \$US le baril).

Le 18 octobre, les prix du brut au NYMEX ont passé la barre des 90 \$US le baril lors d'opérations réalisées après la clôture. Alors que les prix n'ont encore pas clôturé au dessus de ce niveau, il n'y a aucune indication qu'ils diminueront à court terme. Malgré des prix records élevés, lorsqu'ils sont ajustés en tenant compte de l'inflation, les prix du brut américains sont tout de même plus bas que ceux du début des années 1980.

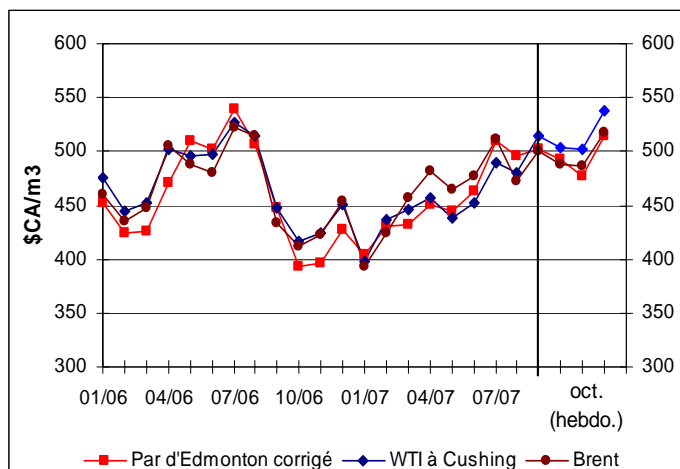
La possibilité qu'une invasion militaire du nord de l'Iraq par les forces turques pourrait perturber la production de pétrole dans la région, vient compliquer

une situation déjà difficile au Moyen-Orient et ainsi ajouter une prime géopolitique aux prix du pétrole brut.

L'OPEP continue de prétendre qu'avec l'accroissement des stocks de brut américains, le marché se porte bien. Le secrétaire général de l'OPEP a déclaré que « les spéculateurs, des problèmes de congestion dans les raffineries et le travail de maintenance saisonnier, les problèmes géopolitiques au Moyen-Orient ainsi que les fluctuations du dollar américain » sont les facteurs qui ont contribué à la montée des prix et non pas le manque d'approvisionnement de la part de l'OPEP.

Avec la saison des ouragans qui se prolonge jusqu'à la fin novembre, la possibilité d'une tempête tropicale qui viendrait perturber la production de pétrole existe toujours, ce qui ajouterait une pression haussière additionnelle sur le prix du brut.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-10-19		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril
Par d'Edmonton	515,15	84,19	+38,20	+6,73	+122,70	+29,20
WTI	537,55	87,84	+35,86	+6,37	+121,36	+29,54
Brent	517,51	84,57	+30,56	+5,49	+103,40	+26,55

Source: RNCAN

Prévisions sur le mazout à chauffage

Selon la U.S. National Oceanic Atmospheric Administration, l'hiver dans les 48 états les plus bas devrait être 4 % plus froid que l'an dernier, mais 2 % plus chaud que la moyenne des 30 dernières années (1971 à 2000). On s'attend donc à ce que la consommation de mazout à chauffage augmente.

Bien que seulement 7 % des 107 millions des foyers américains dépendent du mazout à chauffage pour se chauffer, la plupart sont dans le Nord-Est où 32 % utilisent le mazout comme moyen principal de chauffage. Dans cette région, le foyer moyen devrait payer 22 % de plus que l'hiver dernier, à cause d'une augmentation de 16 % des prix et de 5 % de la consommation. Un autre facteur qui contribue à l'augmentation des prix du mazout à chauffage au cours des dernières années est l'augmentation de la demande mondiale pour le diesel (voir le numéro 19, volume 2 de l'Info-Carburant, Comment comprendre les différences entre le prix de détail de l'essence et celui du diesel). Le mazout de chauffage et le diesel sont tous deux des distillats. La croissance économique dans des pays comme la Chine et l'Inde ont fait grimper la demande pour les distillats et augmenter les prix.

Par comparaison, les Canadiens ont consommé près de 4 milliards de litres de mazout à chauffage en 2006. Des 13 millions de foyers canadiens, 10 % dépendent du mazout à chauffage. Étant donné le climat plus rigoureux du Canada et la proximité de l'important marché américain, les consommateurs canadiens peuvent s'attendre à voir les prix monter. Cependant, cette situation sera peut-être contrebalancée par le fait que les raffineurs canadiens produisent du mazout à chauffage plus tôt dans la saison froide et en quantité suffisante pour répondre à la demande attendue et ainsi bâtir des stocks adéquats qui souvent minimise les fluctuations de prix.

Sources : EIA, Short-Term Energy and Winter Fuels Outlook, octobre 2007; This Week in Petroleum, le 11 octobre 2007; RNCAN.





Les dix plus grosses entreprises productrices de pétrole au monde

Dans notre rapport précédent ([volume 2, bulletin 20, 12 octobre 2007](#)) nous avons jeté un regard sur les 15 plus grands pays producteurs de pétrole. Dans ce bulletin, nous étudions des dix plus grosses entreprises productrices de pétroles et détentrices de réserves en 2006. À noter que les entreprises nationales dominent le palmarès alors que seulement trois du secteur privé se classent parmi les dix premières. Plusieurs des entreprises nationales étaient précédemment dans le secteur privé et ont été nationalisées au cours des années 70. On remarquera que l'industrie du pétrole est très concentrée. Les dix entreprises les plus importantes du tableau contrôlent presque 68 % des réserves connues de pétrole.

Saudi Aramco et National Iranian Oil Co. sont en tête de la liste des producteurs et des détenteurs de réserves de pétrole avec une production combinée de 4,6 milliards b/j (barils par jour) et des réserves combinées de 396 milliards b/j. Par comparaison, toutes les compagnies pétrolières canadiennes réunies produisent 968 millions b/j, soit environ 30 % de ce que produit la plus grande compagnie pétrolière au monde.

Entreprise	Production annuelle de brut (en million de barils)	Rang	Entreprise	Réserves mondiale de pétrole (milliard de barils)	Rang
Saudi Arabian Oil Company (N)	3 248,5	1	Saudi Arabian Oil Company (N)	259,9	1
National Iranian Oil Company (N)	1 405,3	2	National Iranian Oil Co. (N)	136,3	2
Petróleos Mexicanos (N)	1 332,0	3	Iraq National Oil Company (N)	115,0	3
Petróleos de Venezuela (N)	935,5	4	Kuwait Petroleum Corp. (N)	99,0	4
British Petroleum (P)	903,4	5	Abu Dhabi National Oil Co (N).	92,2	5
Abu Dhabi National Oil Company (N – Émirats Arabes Unis)	894,3	6	Petróleos de Venezuela (N)	80,0	6
Exxon Mobil Corporation (P)	832,0	7	National Oil Corporation Libya (N)	41,5	7
Petro China Ltd. (N)	830,7	8	Nigerian National Petroleum Company (N)	36,2	8
Nigerian National Petroleum Company (N)	810,3	9	OAO Rosneft (N – Fédération russe)	15,9	9
Kuwait Petroleum Company (N)	803,0	10	OAO Lukoil (P- Fédération russe)	15,2	10
Total	11 995			891,2	
Production de pétrole brut de toutes les entreprises Canadiennes.	968		Réserves total de pétrole brut au Canada	179,2	

Note: P = Entreprise pétrolière privée; N = Entreprise pétrolière nationale

1 baril = 0.15898 mètre cube

Source: *Oil and Gas Journal*, le 17 septembre 2007 et RNCan

